

Vu que la spécialité de l'usine de Dommeldange existait en la fonte de ses hauts-fourneaux, on exploitait à Eich une fonderie (produisant notamment des armatures pour hauts fourneaux et appareils Cowper) et un atelier de construction mécanique, à côté de l'ancienne chaudronnerie et fabrique de poterie (poêles, fourneaux, plaques de fourneaux, buanderies, fonte de ménage et de bâtiment). (10)

Au risque de reproduire des phrases par trop élogieuses, écoutons ce qu'un de ses amis racontait des relations que Metz entretenait avec son personnel. A ces relations « il a su imprimer un esprit d'impartialité et d'indulgence qui rendait douce son autorité et la faisait chérir : sa nature bienfaisante savait prodiguer à ses ouvriers les sentiments de la plus touchante bonté, et rien de ce qui les intéressait ne le laissait indifférent. » (11)

Membre de la Chambre de commerce depuis 1869 en tant que représentant de la Forgerie, Edouard Metz y occupa le siège de vice-président de 1882 à 1884, puis celui de président de 1884 jusqu'à sa mort survenue en 1895. Avec son secrétaire Charles Gemen (v. fasc. XI), il partagea le mérite d'avoir publié les Rapports généraux sur la situation du commerce et de l'industrie et cela tous les ans, de 1881 à 1893, ainsi qu'en 1890 la monumentale monographie sur la *Situation de l'Industrie et du Commerce* de 1839 à 1889 qui parut dans le cadre de la Statistique historique du Grand-Duché. Aux dits rapports annuels rédigés par Charles Gemen, Edouard Metz tenait à collaborer personnellement par l'élaboration des données statistiques que l'on a, avec raison, considérées comme « de précieux renseignements pour les travailleurs de l'avenir. » (12)

A la Chambre de Commerce il se faisait notamment le propagateur des Ecoles professionnelles et tâchait que les plus grands soins fussent apportés à la rédaction des avis sur les projets de loi concernant l'organisation du travail, les améliorations à apporter au sort de l'ouvrier, la création d'écoles du soir, l'institution des sociétés de secours mutuels etc.

Ce fut aussi sur l'instigation d'Edouard Metz que le premier Congrès traitant de matière *d'incendie* se réunit à Eich le 12. 11. 1882. Le deuxième congrès eut lieu le 14. 1. 1883 à Diekirch. Edouard Metz, en collaboration avec son ami l'ancien pharmacien P.-E. Schoué, en dressa les rapports. (13) Fondateur de la Fédération générale des Sapeurs pompiers, il fut nommé président par acclamation et garda cette charge jusqu'en 1890 où le mauvais état de sa santé le força de s'en démettre. De 1890 jusqu'à sa mort il était président d'honneur.

Si notre Musée d'histoire naturelle possédait en 1934 1100 espèces de Mollusques c'est grâce, entre autres, à Edouard Metz, que le tableau d'honneur cite comme un des donateurs principaux. (14)

Edouard Metz, qui était le représentant le plus aristocratique et le plus cultivé des Metz de la cinquième génération, était officier de